

23 février 2018

## JACK MEURANT : Jean Giono et le pacifisme

**S**uite à une demande de Jean Darot des éditions Parole, Jack Meurant a accepté de mettre par écrit sa conférence dispensée à Gréoux-les-Bains sur Jean Giono et le pacifisme. Son premier écrit *Jean Giono et le pacifisme - 1934-1940, la tentation politique* est alors édité en 2012 et c'est suite à une nouvelle demande de l'éditeur que *Jean Giono et le pacifisme - 1934-1944, de la paix à la guerre* voit le jour en février 2018. Beaucoup de questions lui ayant été adressées au sujet de l'action de Jean Giono durant la Seconde guerre mondiale, Jack Meurant reprend la plume afin d'y répondre et apporter un éclairage à ses lecteurs et combler les blancs, les non-dits, amplifiant son ouvrage dans cette nouvelle édition. Cet ouvrage comporte deux parties : « Le pacifiste conquérant » et « le pacifiste infidèle », correspondant aux différents rôles que joua Jean Giono dans cette période. D'abord engagé

en faveur du pacifisme intégral, l'auteur se refuse catégoriquement à prendre les armes. Il envisagera même de se réfugier chez des amis en Suisse. Il prône ainsi « *la paix à outrance* », terme employé par Jack Meurant. Ce dernier a d'ailleurs été surpris à bien des égards durant ses recherches. Il a notamment découvert une annonce parue dans le journal *Vigilance* appelant des jeunes gens à le rejoindre pour leur faire découvrir la Provence, un leurre puisque Jean Giono a alors en tête en 1935, de les recruter pour son nouveau parti pacifiste. Ce projet échouera mais ces 42 jeunes du mouvement des Auberges de Jeunesse continueront à se réunir au Contadour. Le but en 1935 est alors pour Jean Giono de créer « *la cité pacifiste idéale* » explique Jack Meurant. Hélène Laguerre, sa maîtresse fut l'une des femmes qui s'engagea fortement à ses côtés, croyant en ses rêves et ce sont 996

lettres que Jean Giono enverra à cette dernière. Une femme pourrait-elle changer le cours de l'Histoire ? La réponse qu'apporté Jack Meurant dans cet essai est inévitablement : oui. En effet, ce serait sa rencontre avec une deuxième femme, Blanche Meyer, elle-même épouse du notaire de Manosque de l'époque, qui aurait influencé Jean Giono, ce « *pacifiste convaincu* », à se présenter à la caserne de Digne en 1939 afin de prendre les armes en tant que militaire. Là encore, les lettres ne mentent pas puisque ce sont 3 300 pages adressées à Blanche Meyer qui le démontrent. Bien que n'étant resté que dix jours dans l'armée, Jean Giono a cependant trahi tous les pacifistes qui croyaient fermement en sa doctrine. L'action de l'écrivain durant cette période de guerre est très ambiguë. Qu'en est-il de sa création littéraire ? C'est cela qui a passionné Jack Meurant, en tant que fervent

admirateur et ayant tout lu de l'écrivain. « Pour moi, ce qui était intéressant, c'était la découverte de cette période de dix ans pendant laquelle il ne publie presque plus d'œuvres romanesques ». Dans cette nouvelle version *Giono et la pacifisme - 1934-1944, de la paix à la guerre*, J. Meurant développe ces sujets, ne prenant jamais parti et essayant de rester le plus neutre possible. Cependant, pour lui, il est impossible de comprendre la vie du grand écrivain sans prendre en compte ses relations amoureuses, d'abord celle de la passion avec Hélène Laguerre puis celle du cœur avec Blanche Meyer. Jack Meurant est aussi membre du conseil d'administration de l'association des Amis de Jean-Giono.

Si vous voulez vous faire votre propre avis sur la vie de Jean Giono durant cette période charnière de l'histoire, plongez-vous dans le dernier livre de Jack Meurant publié en février 2018



aux éditions Parole et en vente au prix de 15 euros.

C. B.